

## **20240924 Rue89 Lyon**

<https://www.rue89lyon.fr/2024/09/23/projets-debutés-lieux-a-labandon-que-deviennent-les-anciens-squats-de-lyon/>

# **Projets débutés, lieux à l'abandon... que deviennent les squats expulsés de Lyon ?**

*Depuis sa création, Rue89Lyon documente la réalité des squats dans Lyon et sa métropole. Nous avons décidé d'aller faire un tour du côté des anciens squats pour voir ce qu'ils devenaient. Pour une partie, des projets ont bien été lancés. D'autres sont toujours en friche ou vacants. Alors que l'hébergement et le marché locatif sont toujours plus saturés à Lyon, des collectifs militent pour occuper ces lieux vides le plus longtemps possible.*

### **Méline Pulliat**



À Lyon, certains anciens squats sont devenus des projets, d'autres sont laissés à l'abandon. Photo : MP/Rue89Lyon

Au quai Arloing, un bâtiment vide a été occupé [mi-juillet](#) par 70 femmes du collectif Solidarité entre femmes à la rue. Le même lieu avait été investi en juillet 2019 par un groupe de personnes sans-papiers. La Métropole de Lyon en avait fait un de ses premiers squats « conventionnés ». Depuis juillet 2022, il était inoccupé.

Pourquoi reparler de ce squat ? Il est emblématique de ce que peuvent (re)devenir certains lieux après leur expulsion : vides. Une question nous taraude alors : qu'est-il advenu des autres squats ? Leur évacuation s'accompagne-t-elle, immédiatement, de la mise en place de projets immobiliers, justification souvent avancée pour justifier l'expulsion ? *Spoiler alert* : pas toujours...

Nous sommes allés faire un tour aux quatre coins de la ville (et de la métropole) pour voir ce que certains squats étaient devenus. Si leurs noms ont pu faire le tour de la presse – Pyramide, le Dur à cuire, le Chemineur, la Maison sans souci -, leur devenir passe souvent sous les radars.

*À lire sur Rue89Lyon*

[\[Carte\] Une histoire de Lyon à travers ses squats](#)

[À Lyon, un petit sursis pour les femmes sans-abri du squat du quai Arloing](#)

[À Lyon, les habitantes du squat Arloing à l'abri au moins jusqu'au 13 septembre](#)

## **Des anciens squats de Lyon toujours sur pieds et inoccupés**

### **L'ancienne quincaillerie du 7 rue Baraban (Lyon 6e), décharge à ciel ouvert**

Drôle de spectacle au pied de l'ancienne quincaillerie du 7 rue Baraban (Lyon 6e). Dans la cour intérieure s'amoncellent sur les graviers des déchets, des matelas, jouets poussiéreux, chaises et autres trotteurs pour bébés, à côté de deux caravanes. Un homme fait des allers-retours entre l'intérieur du bâtiment et la cour. « Venez voir dedans, nous interpelle-t-il. Il reste encore des matelas et des chambres quasi intactes », s'écrie-t-il.



L'ancien squat du 7 rue Baraban (Lyon 6e) est en train d'être vidé des affaires qui s'y trouvaient. Photo : MP/Rue89Lyon



Les affaires des personnes qui occupaient l'ancienne quincaillerie s'amoncellent dans la cour. Photo : MP/Rue89Lyon

En enjambant les débris et évitant les câbles qui pendent du plafond on parvient dans une immense pièce. Le spectacle est désolant. De multiples objets sont encore là, prenant la poussière. Témoins de la vie qui existait dans cette quincaillerie désaffectée, investie à la fin 2022 par plusieurs familles sans-abri. Elles ont été expulsées fin février 2024.



La pièce principale de l'ancienne quincaillerie, occupée pendant près de deux ans. Photo : MP/Rue89Lyon



Comme figée dans le temps, les « chambres » du squat du 7 rue Baraban. Photo : MP/Rue89Lyon

L'homme que nous rencontrons est chargé de vider les lieux avant la démolition du bâtiment. Il dit avoir commencé ce travail début août. Nous avons tenté de joindre Vinci Immobilier, qui a racheté l'immeuble, pour en savoir plus sur la date prévue de démolition et les projets envisagés. Malgré nos relances, nous n'avons pas obtenu de réponse du groupe.

Dans un communiqué, publié le 21 février 2024, au moment de l'évacuation, Pascal Blache (LR) maire du 6ème arrondissement indiquait le rachat de l'édifice par Vinci pour un « projet 4 500m<sup>2</sup> de bureaux et 47 places de stationnement ».

### **Pyramide (Lyon 7e), l'ancien plus gros squat de Lyon toujours à l'abandon**



L'ancien plus gros squat de Lyon, Pyramide. Photo : MP/Rue89Lyon

En octobre 2023, à la veille de la trêve hivernale, le plus gros squat de Lyon est évacué. Selon les collectifs, près de 250 personnes s’y étaient abritées depuis avril 2021. La préfecture du Rhône avait motivé cette expulsion par la dégradation des lieux, « des installations électriques qui présentent un véritable danger » et des problèmes de « violences », de « violences sexuelles », de « proxénétisme » et de « trafic de stupéfiants ».

Un an après, les lieux sont vides, le site « sécurisé ». Ne restent que des vestiges de l’occupation : des décombres et des matelas qui gisent ça et là.



À l’arrière du 206 rue de Gerland, des vestiges de l’occupation du squat Pyramide. Photo : MP/Rue89Lyon



Les matelas sont encore là des mois après l’expulsion de l’ancien squat Pyramide. Photo : MP/Rue89Lyon

Selon [le Progrès](#), le bâtiment appartient à une SCPI (Société civile de placement immobilier) gérée par la société Aestiam. Il devait être vendu à Pitch Immo une filiale du groupe Altarea pour y développer des projets immobiliers. L’entreprise est titulaire d’une promesse de vente qui court jusqu’à octobre 2024. Contacté, Pitch Immo indique que le bâtiment ne leur appartient toujours pas mais n’est pas en mesure de nous donner davantage d’informations.

Un aperçu du « vaste projet de rénovation et d’extension vertueuse d’un immeuble de bureaux » est consultable sur [internet](#). Il serait disponible d’ici fin 2026.

### ***Nos articles sur le squat Pyramide***

[\*Le plus grand squat de Lyon expulsé : « J’ai peur que mes enfants soient à la rue l’hiver »\*](#)

[\*À Lyon, un rassemblement mercredi contre l’expulsion du squat Pyramide\*](#)

[\*Un nouveau rassemblement contre l’expulsion du squat Pyramide à Lyon\*](#)

**À Lyon, des squats démolis, des projets pas encore aboutis**

## **Le 116 rue Dedieu (Villeurbanne)... une parcelle vide depuis trois ans**

À l'angle de la rue Dedieu et du cours de la République à Villeurbanne, il ne reste qu'un carré d'herbes en friches entourée par des grilles vertes comme seul vestige du 116 rue Dedieu. Une parcelle vide depuis trois ans, après la démolition de l'immeuble appartenant de la Métropole de Lyon, début novembre 2021.



Depuis trois ans, une friche a laissé la place au 116 rue Dedieu à Villeurbanne, squatté de manière éphémère à l'automne 2021. Photo : MP/Rue

C'est dans ce bâtiment, alors inoccupé depuis cinq ans qu'avait trouvé refuge, en septembre 2021 des personnes sans abri, là encore après l'expulsion du squat de Feyzin. Une quinzaine de jours plus tard, ils sont [délogés par les forces de l'ordre](#).

Interrogée fin novembre 2021 par [le Progrès](#), la Métropole de Lyon expliquait que le lieu était « concerné par l'emplacement réservé d'élargissement de la rue de la République. » Elle ajoutait que le terrain « pourra être concerné par l'urbanisme transitoire selon les délais de travaux de voirie, et les besoins ». Contactée, la Métropole n'a pas donné suites à nos multiples sollicitations.

## **Le squat de l'avenue Blanqui à Villeurbanne, démoli et puis ?**

Entre le 40 et le 44 avenue Auguste Blanqui à Villeurbanne se trouvait une grande maison qui appartenait à l'Ehpad privé voisin (groupe [ACPPA](#)). À l'automne 2019, une quinzaine de personnes se mettent à l'occuper illégalement. À la suite d'un jugement du tribunal de Villeurbanne, une expulsion par la police était possible à partir du 15 juin 2021. Le 9 septembre, sur demande du bailleur social propriétaire des lieux, la Semcoda, l'électricité est coupée.



L'ancien squat de l'avenue Blanqui (Villeurbanne) a été démoli. Photo : MP/Rue89Lyon

Depuis la bâtisse a été démolie, des travaux sont en cours. Il nous a été impossible de joindre la Semcoda pour obtenir plus d'informations sur l'avancée du projet.

*Notre article sur ce squat*

[A Villeurbanne, « le bailleur social Semcoda ne nous considère pas comme des êtres humains »](#)

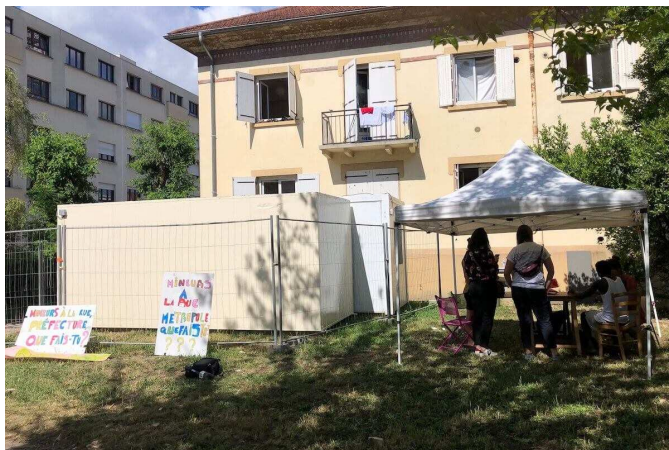
## **Des projets en cours sur d'anciens squats de Lyon**

### **Le Chemineur, rue Denfert Rochereau (Lyon 4e), transformé en logements sociaux**

350 mineurs non accompagnés (MNA) sont passés par le squat le Chemineur, ouvert rue Denfert-Rochereau (Lyon 4) par le collectif « soutiens/migrants Croix-Rousse ». Fermé à l'été 2022, la parcelle appartenait à ICF Habitat, le bailleur social de la SNCF, qui souhaitait détruire le bâtiment vétuste pour y construire des logements sociaux. C'est chose faite deux ans plus tard.



Au 52 rue Denfert-Rochereau (Lyon 4e), l'ancien squat « le Chemineur » a laissé la place à des logements sociaux. Photo : MP/Rue89Lyon



Le Chemineur, squat du 4e arrondissement de Lyon, 55 jeunes migrants en recours sont hébergés et encadrés par un collectif. Photo : Marie Allenou /Rue89Lyon

*Nos articles sur le squat « le Chemineur »*

[Lyon 4e : une après-midi avec les jeunes migrants du Chemineur](#)

[A Lyon, un an de répit pour le squat du Chemineur](#)

[À Lyon, les jeunes migrants du squat le Chemineur vont lever le camp](#)

## **Au 13 rue Spréfico à Villeurbanne, le chantier du tramway T6 en cours**

Ce squat est l'un de ceux ouverts après [l'expulsion du squat de Feyzin fin septembre 2021](#). Certains avaient trouvé refuge, début octobre dans un bâtiment à Villeurbanne, 13 rue Spréfico. Environ une semaine plus tard, la Métropole de Lyon, à qui appartient l'immeuble, demande son évacuation. Le 13 octobre 2021, au premier jour de la « semaine de l'hospitalité » organisée par la Métropole, la police intervient pour déloger les occupant·es, des jeunes hommes à peine majeurs pour la plupart.

L'emplacement était ciblé par le Sytral pour les travaux de [prolongement du tramway T6 Nord](#). Le permis de démolition a été délivré le 15 novembre 2022, soit quasiment un an plus tard. Lorsque nous nous rendons sur place, en août 2024 le chantier est encore en cours. La fin des travaux de prolongement de la ligne T6 est prévue pour fin décembre 2026.



L'ancien squat du 13 rue Spréfico (Villeurbanne) a été démoli, des chantiers pour le passage du T6 sont en cours. Photo : MP/Rue89Lyon



***Nos articles sur ce squat***

[\*A Villeurbanne, une expulsion de squat pour inaugurer la « semaine de l'hospitalité »\*](#)

## Le Dur à Cuire (Caluire-et-Cuire), veni vidi Vinci

Difficile de croire qu'un squat se trouvait ici, au 60 rue Pasteur à Caluire-et-Cuire. Sur place, une friche entourée de grilles, surplombée par une grande affiche cartonnée. « Ici bientôt, une nouvelle résidence avec jardin », vante le promoteur immobilier Carré Or du groupe Vinci. Un petit préfabriqué « d'espace de vente » trône au milieu du terrain.



Détruit, l'ancien squat « Dur à Cuire » doit laisser la place à un projet immobilier d'ici 2026. Photo : MP/Rue89Lyon



Le site de l'ancien squat « Dur à Cuire » au 60 rue Pasteur (Caluire-et-Cuire). Photo : MP/Rue89Lyon

En décembre 2019, une soixantaine de personnes ont occupé l'ancien centre-médico-psychologique du Vinatier. Le squat « Le Dur à Cuire » était né. Puis le terrain est vendu à Carré d'Or. Une convention d'occupation a ensuite été passée entre le nouveau propriétaire et les habitant·es, qui ont pu rester tant qu'aucun projet n'était défini. Le Dur à Cuire a finalement été [expulsé en juin 2023](#). Familles, mères seules avec enfants et jeunes adultes, en situation de demandeurs d'asile ont été remis à la rue, sans solution d'hébergement.

Depuis l'immeuble a été démolit, et un permis de construire délivré au groupe Vinci le 10 octobre 2023. Sur son site, Carré d'Or annonce que la livraison du projet « le Calisté » est prévue pour fin 2026.

**À lire sur Rue89Lyon**

[La réalité des squats en confinement à Lyon](#)



## **Bientôt un projet d'hébergement solidaire à la « maison sans souci » (Lyon 8e)**

En octobre 2020, un squat est ouvert au 10 rue Edouard Rochet (Lyon 8e), dans une grande maison bourgeoise laissée à l'abandon. Surnommée « maison sans souci », du fait de sa proximité avec la station de métro éponyme, elle accueille pendant près de trois ans des demandeurs d'asile sans-abri. À l'été 2023, la police défonce les portes de la maison pour recenser les occupants et préparer l'évacuation de la demeure.

Aujourd'hui, la maison est vide, le site est protégé. Un projet d'hébergement pour 20 jeunes majeurs (entre 18 et 21 ans) en situation de précarité doit voir le jour. En mars 2024, le projet co-porté par les associations Alynea et passe-jardins est annoncé. Depuis des travaux sont en cours, le chantier devrait s'achever d'ici la fin d'année pour une ouverture du lieu dans les premiers mois de 2025.

L'espace mêlera des bureaux pour les deux associations, un jardin partagé pour les habitants du quartier des lieux d'activité pour les 20 jeunes. Six d'entre eux logeront sur place. « C'est un projet social et environnemental, le lieu sera un repère pour l'ensemble de ces jeunes », détaille Maud Bigot, directrice opérationnelle à Alynea.



La « maison sans souci », a été un squat de Lyon pendant près de trois ans. Photo : MP/Rue89Lyon



Des travaux sont en cours dans cet ancien squat de Lyon amené à accueillir un projet d'hébergement solidaire. Photo : MP/Rue89Lyon

***À lire sur Rue89Lyon***

[\*Squat à Lyon : la saison des expulsions est ouverte\*](#)

## Occuper les anciens squats de Lyon jusqu'à l'avènement de projets ?

Quand certains projets voient le jour, d'autres mettent du temps à se conclure. Comme pour les quelques 18 000 logements vides que compte la métropole de Lyon, selon [Médiacités](#), des collectifs émettent l'idée de développer « l'habitat intercalaire ». Une solution qui consiste à poursuivre les occupations temporaires en attendant que les projets voient effectivement le jour.

L'idée a notamment été présentée par le collectif soutien migrants Croix-Rousse dans une lettre adressée fin août à la préfète du Rhône au sujet du squat Neyret (Lyon 1er), menacé d'expulsion. **La Métropole de Lyon n'a pas donné suite à nos demandes répétées d'entretien à ce sujet.**

Des histoires comme celles-ci, il y en aurait beaucoup à raconter. Il n'est pas impossible qu'on aille refaire un tour d'ici quelques années.

---

### ***Boîte Noire***

*Nous avons tenté à de multiples reprises de contacter les entreprises en charges de certains projets (Vinci Immobilier, la Semcoda et Pitch Immo), en vain.*

*La Métropole de Lyon, plusieurs fois relancée, n'a pas donné suite à notre demande d'entretien avec un·e élu·e pour échanger au sujet des possibilités d'occupation temporaire dans les squats récemment évacués. Elle n'a également pas donné suite à notre demande de renseignement au sujet de l'ancien squat du 116 rue Dedieu à Villeurbanne dans un immeuble qui lui appartenait.*

---